

§ III- NOTES D'ETUDES ET SERMONS.

3- SERMONS, N° 233

L'AMOUR DE N. S. JESUS-CHRIST.

+ Grenoble- Carême 1867.

4.

L'AMOUR DE N. S. JESUS-CHRIST

Ambulate in dilectione.

Eph.5,2.

Et adhuc excellentiorem
viam vobis demonstro.Je vais vous indiquer une
voie plus excellente encore.

1.Cor.12,31.

(a)

Je vous ai montré le terme de notre pèlerinage ici-bas, c'est le Ciel. (1). Je vous ai dit les deux premiers moyens de l'atteindre, les deux premières routes par lesquelles il vous faut passer pour y parvenir.

(a: notes marginales:) III. qui crediderit

IV. adhuc excellentiorem.

Major eutem horum est charitas.

Notre Seigneur nous a tracé la route du ciel en nous donnant l'exemple des vertus, toutes les vertus sont les voies de l'Eternité.

Laquelle suivre? Toutes sont excellentes.

Elle résume à elle seule la foi et l'espérance.

Caritas omnia credit- omnia sperat- 1.Cor.12,7.

(1) (rédaction S.Dezert:) S.Dezert-Avent 1867- Or, il y



Ces deux routes obligées, c'est la foi d'abord et ensuite l'espérance; arrivés à ce point de votre voyage vous rencontrerez devant vous bien des sentiers les uns escarpés, bordés d'épines et rocaillieux où vous ensanglantez vos pieds plus d'une fois: les voies de la pénitence; les autres bas, obscurs, creusés sous la montagne, comme un tunnel: les voies de l'humilité, ceux-ci nus et arides, sans ombrage pour vous défendre de la chaleur du jour, sans eau pour désaltérer votre soif, sans gîte où vous abriter dans l'orage, sans un bras sur qui vous appuyer, sans pierre où reposer votre tête, comme un sentier perdu au milieu d'un désert: les voies de la pauvreté et du détachement du cœur; celui-là embaumé de parfums suaves, tout émaillé de lis et de roses, mais entrecoupé d'affreux précipices et rempli de reptiles hideux, d'animaux immondes cachés sous les fleurs et toujours prêts à vous souiller de leur bave et à vous empoisonner de leur venin: les voies saintes de la chasteté. Ce sont pour parler sans figures, les sentiers de la mortification des sens, de l'humilité, de la pauvreté, de la chasteté et que d'autres encore! (a)

Toutes ces voies sont bonnes et sûres, comme dit le Roi Prophète: "Omnes viae tuae veritas" (ps.118, 151) Mais de toutes "les voies de l'Eternité," comme parle Habacuc (3,6) il en est une excellente entre toutes et je veux vous la dire. Je veux vous indiquer non plus seulement un sentier mais une grande route qui va vous conduire au Ciel plus vite que toutes les autres, plus haut, plus sûrement, et plus facilement.

a plusieurs routes qui conduisent au Ciel? Et d'abord il vous faut nécessairement passer par le pont de la foi. Sans la foi, impossible de plaire à Dieu; celui qui croira sera sauvé, celui qui ne croira pas sera condamné. Il vous faut ensuite entrer dans la grande voie de l'espérance, car c'est par l'espérance que nous sommes sauvés. Spe enim salvi sumus. Il ne vous suffirait donc pas d'avoir la foi, il vous faut encore l'espérance! Arrivés à ce point de votre voyage...

(a: notes marginales:)

force- prudence- tempérance- justice- mortification- humilité- pauvreté et détachement volontaire

chasteté.



Eh! quelle est donc cette route, allez-vous dire? Oh! de grâce enseignez-nous la, car par moments je trouve bien rude et bien escarpée la montagne qui mène au Ciel et je tremble tous les jours ou de perdre courage et de m'arrêter, ou même de glisser dans quelque précipice. Parlez donc de grâce, parlez, quel est ce chemin merveilleux dont vous venez nous révéler l'existence. Parlez!

Mes Frères ce n'est pas moi qui l'ai découvert, c'est l'apôtre S. Paul qui nous l'indique lui-même, dans sa première Epître aux Corinthiens: Après nous avoir parlé tour à tour et des grâces exceptionnelles par lesquelles Dieu prépare certaines âmes aux grandes oeuvres qui mènent au ciel, et de toutes les vertus (a) et de tous les dons, il ajoute ces paroles de notre texte: Et adhuc excellentiorem viam vobis demonstro. Mais je veux vous indiquer, pour aller au Ciel, et arriver à la perfection une route plus excellente encore, et cette route, quelle est-elle donc? La charité, Mes Frères, et afin de ne vous pas laisser d'équivoque dans l'esprit, la charité suprême: l'Amour de Dieu! Je vous l'ai dit et je vous le répète, parce que c'est tout le sujet de notre discours d'aujourd'hui. C'est la voie par laquelle on va le plus vite, et le plus haut, et le plus sûrement et le plus facilement.

O Marie, Mère du pur amour, vous qui avez si bien connu les excellences de la charité et l'avez si bien pratiquée, obtenez-moi d'en parler dignement aujourd'hui et de la faire aimer.

Ave Maria.

2° Par la même route I. on y marche plus vite.

Le plus vite.

(a: phrase barrée:) ...l'humilité, la mortification, la patience... Deux causes contribuent à nous faire arriver plus vite à notre but, quand nous sommes en voyage:
1° Prendre le chemin le plus direct- 2° marcher d'un pas plus rapide.

(a: note marginale:) Or, la charité est le plus droit chemin qui

(a: phrase barrée:) ...même les plus grandes, même les vertus théologales dont nous nous entretenions l'autre soir, il ajoute ces paroles de notre texte:...



mène à Dieu et marchant avec elle, on va /chemine/ plus vite.

1° Nous vous disions l'autre soir que la foi et l'espérance sont des vertus théologiques et qu'on les nommait ainsi parce qu'elles se rapportent directement à Dieu; tandis que les autres vertus (a) ont bien Dieu en vue, mais non pas directement (b), par exemple l'objet propre et direct de la tempérance ce sont les actions du corps qu'il s'agit de régler, celui de la prudence les actes de l'âme, celui de la force les difficultés et les tentations qu'il faut surmonter, celui de la justice notre prochain dont nous devons respecter les droits. La foi au contraire et l'espérance ont Dieu pour objet propre, direct, Dieu cru, Dieu espéré. Mais la charité va plus droit au but encore: la charité ne se contente pas de croire et de désirer, elle nous unit à Dieu; c'est là le premier motif de son excellence et c'est pour cela que l'Apôtre disait: Fides, spes, caritas, tria haec, major autem horum est caritas (1. Cor. 13, 13). La foi, l'espérance, la charité, trois grandes vertus, mais la plus grande de toutes est la charité. (c)

La charité, dit S. Thomas, est le chemin qui nous mène le plus directement à Dieu. Quae directius in Deum itur. La charité, permettez-moi cette locution vulgaire, la charité ne va pas par quatre chemins, elle va droit au but. C'est la route la plus directe, car elle n'a aucun détour, elle n'a ni colline à franchir, ni vallon à descendre, ni torrent à passer, c'est une route toute plane où rien n'arrête ni ne retarde le voyageur.

2° Par la même raison on y marche plus vite,

(a: phrase barrée:) ...l'humilité, la mortification, la patience...

(b: phrase barrée:) ...leur objet propre est ou les humiliations, ou les pénitences corporelles, ou les épreuves de la vie...

(c: note marginale:) "Fides et spes attingunt quidem Deum secundum quod ex ipso provenit nobis vel cognitio, veri vel adeptio boni, sed caritas attingit ipsum Deum, ut in ipso sistat, non ut ex eo aliquid nobis proveniat."

D. Thom. 2.2. q. 23. a. 6.

(a: note marginale:) Quae...
velocius, et citius pervenit. (In. 9. Cent.) Sancti XVIII



puisque'on n'y rencontre pas d'obstacles, ce ne serait /à'est/ pas dire assez encore: On n'y marche pas plus vite seulement, on y est porté. A quoi la comparerais-je? Je la comparerais si je ne trouvais cette comparaison trop mesquine /vulgaire/ encore et trop au dessous de la vérité, je la comparerais à nos chemins de fer où des wagons attendent le voyageur et dès qu'il est entré le transportent avec une incroyable rapidité et sans qu'il ait à se mouvoir lui-même, à des distances incommensurables. Quand on aime Dieu on est dans sa main, et c'est lui qui nous porte et qui nous attire, nous n'avons qu'à nous laisser porter et conduire, évitant seulement de nous laisser choir.

La parfaite charité, dit S. Augustin, nous rend si léger le poids des préceptes, que non seulement ils ne nous pèsent pas, mais que même ils nous soulèvent et nous portent en guise d'ailes⁽¹⁾. Et celui-là ira plus vite et atteindra plus vite le but, dit S. Bernard qui aimera /aime/ plus ardemment. (a)

Pour résumer toute ma pensée, permettez-moi deux comparaisons que j'emprunte à un vieil auteur (S. Jure. Connaissance et amour de N.S. Jésus-Christ, livre 1. ch.18): Si l'on veut défricher un champ embarrassé de ronces et de broussailles, on a le choix de deux moyens: Les couper, les arracher les unes après les autres; ou bien y mettre simplement le feu. Le premier est fort laborieux, très long, et l'on s'expose, si le champ est grand, à voir renaître les plantes mauvaises avant même qu'on ait achevé d'arracher et de couper celles qui s'y trouvaient déjà. Le second moyen est beaucoup plus simple et beaucoup plus expéditif. Avec l'aide d'un bon vent, ce sera l'affaire de quelques heures, et la terre, après cela, n'en sera que plus fertile.

De même on peut arriver à la perfection de deux manières: ou bien en arrachant, une à une toutes nos inclinations et toutes nos habitudes mauvaises, ce qui est fort long et fort laborieux ou bien simplement en allumant en son coeur le feu d'une vraie et ardente charité qui, soutenue et excitée par le souffle de l'Esprit de Dieu, aura bientôt fait de consumer toutes les herbes mauvaises et qui donnera au champ de notre âme

(1) S. Aug. de Perf. just.

(a: note marginale:) Quae (anima) amat ardentius currit velocius, et citius pervenit. (In. C.Cant.) Sermo XXIII



une plus grande fertilité. (a)

De même, pour gagner une victoire ou conquérir un royaume on peut attaquer l'un après l'autre tous les bataillons ennemis, emporter l'une après l'autre toutes les places fortes, et les occuper, mais ce moyen est long et il oblige à une grande dépense d'hommes et de garnisons; au lieu de cela qu'on aille sus où est le roi, qu'on l'aborde /le terrasse/, qu'on le vainque, qu'on le fasse prisonnier et la victoire est emportée. De même pour acquérir toutes les vertus et gagner le Ciel, tirez à vous, mais de bonne façon, la reine des vertus la charité, et toutes les autres viendront à sa suite, et le ciel est déjà gagné.

II.

Le plus haut.

Par la charité nous allons plus vite, mais cela ne suffirait pas à son excellence. L'important en effet n'est pas d'aller le plus vite, mais le plus loin; en toutes choses il vaut mieux attendre un peu plus longtemps, et être mieux placé. Donc, entre deux routes, dont l'une nous conduirait plus vite mais moins haut, moins près de Dieu, et l'autre plus haut et plus près mais moins vite; il n'y aurait pas à hésiter, à mon avis, il faudrait choisir la dernière.

Mais par la charité nous allons pas plus vite seulement nous allons plus haut et plus loin, plus près de Dieu.

Et en effet, la Charité 1° réunit en elle toutes les vertus, 2° et elle les dépasse toutes, 3° elle supplée à toutes et sans elle toutes ne sont rien.

1° Prenez la définition de la charité que nous a laissée S. Paul, vous y trouverez l'assemblage de toutes les vertus: la patience, la bonté, la générosité, la

(a: note marginale barrée:) Nous pouvons voir l'excellence de cette méthode en la conversion de S. Paul, Ste Madeleine, S. Augustin, Ste Catherine de Gênes et tant d'autres.



prudence, l'humilité, la modération dans les désirs, l'abnégation de soi-même, la douceur, la haine de tout mal, et de la seule pensée du mal, l'amour du bien et de la vérité, le support des injures, et enfin la foi et l'espérance elles-mêmes, mais une foi et une espérance inébranlables qui résistent à tout. - Caritas patiens est, benigna est - et le reste - et enfin: Omnia credit, omnia sperat, omnia sustinet (1. Cor. 13, 4.7) - Elle croit tout, elle espère tout, et résiste à tout. (a)

Il est facile du reste d'en comprendre la raison. La racine et la mère de toutes les vertus, c'est la grâce. Or, la grâce est si étroitement unie à l'amour de Dieu et en est tellement inséparable que de grands théologiens ont soutenu qu'elle n'était avec lui qu'une seule et même chose. Ce qui est certain c'est qu'à l'instinct où l'amour de Dieu, la charité vraie entre dans une âme, avec cet amour entre aussitôt la grâce, et l'Esprit Saint lui-même qui n'est autre chose que l'Amour de Dieu incréd et avec la Grâce et l'Esprit Saint toutes les vertus infuses et tous les dons du Saint Esprit.

Ce qui est certain encore c'est qu'à mesure que la charité grandit dans une âme, la grâce croît à proportion et toutes les autres vertus à proportion de la grâce, de telle sorte qu'il est exact de dire que les habitudes des diverses vertus s'acquièrent et se développent davantage par les actes de la charité que par leurs actes propres.

Enfin il est aussi certain que le degré de gloire essentielle que nous aurons au Ciel sera en proportion du degré de notre charité sur la terre, si bien que quelques docteurs ont pensé que pour la gloire essentielle il ne serait tenu compte d'aucune autre vertu que de celle-là. Toutes les autres cesseront, la charité seule restera au Ciel. (b)

Vous le voyez, Mes Frères, la charité résume à elle seule toute vertu, toute sainteté. "Elle est,

(a: première rédaction:) Aussi, ajoute l'Apôtre, tout le reste et toutes les vertus disparaîtront un jour, comme étant toutes imparfaites. La foi et l'espérance elles-mêmes cesseront. Car au Ciel la foi n'a plus de raison d'être puisque l'on voit, ni l'espérance puisqu'on possède. La charité seule restera - Caritas nunquam ex-cidit. (1. Cor. 13, 8)

(b: note marginale rédaction S. Dezert) Ceci à la secon-



dit S. Augustin, la sainteté vraie, pleine, parfaite" "Caritas est verissima, plenissima, perfectissimaque justitia," (S. Aug. Lib. de nat. et gr. c.42), de telle sorte que la charité qui commence, c'est la sainteté commencée, la charité qui grandit, c'est la sainteté qui s'accroît; une grande charité, c'est une grande sainteté; la charité parfaite, c'est la parfaite sainteté. - "Caritas inchoata, inchoata justitia est, caritas provecta, provecta justitia est; caritas magna, magna justitia est; caritas perfecta, perfecta justitia est." (id. cap. ult.) - et S. Bernard: La valeur de toute âme doit s'estimer selon la mesure de sa charité; de telle sorte que si elle a beaucoup de charité, elle est grande, si peu, elle est petite, si point, elle n'est rien. - "Qualitas cujusque animae aestimetur de mensura caritas quam habet; ut, verbi gratia, quae multum habet caritatis, magna sit; quae parum, parva; quae vero nihil, nihil; dicente Paulo, si caritatem non habuero, nihil sum." (S. Bernard. Sermon 27, in Cant.)

De là vient que S. Paul l'appelle *vinculum perfectionis*, le lien parfait qui nous relie à Dieu (Col. 3,14)

2° Mais il n'est pas assez de dire que la charité résume à elle seule toutes les vertus, il faut ajouter qu'elle les dépasse toutes. Ce n'est point assez de dire: qu'elle mène aussi haut qu'elles, il faut ajouter qu'elle nous porte plus haut encore que toutes les autres réunies.

Ce n'est pas sans raison, en effet, que les Théologiens et les Saints la nomment la Reine des Vertus.

Elle l'est véritablement et parce qu'elle est de toutes la plus parfaite, nous menant plus directement à Dieu (a), et parce que c'est elle qui les commande toutes, qui détermine le but et le motif de leurs actes, et en dirige les intentions, disant par exemple à la

de raison de la 2e partie: la charité reine des vertus
1° parce que la plus parfaite, 2° parce qu'elle seule restera.

(a: première rédaction barrée:) ...parce que toutes l'accompagnent inévitablement, comme une reine est suivie des princesses et de ses dames d'honneur...



vertu de miséricorde: Donne cela par amour pour Dieu, pour Notre Seigneur Jésus-Christ, pardonne comme lui nous a pardonné; à la patience: supporte ces maux avec courage par amour pour celui qui a souffert pour nous; à la continence: reste pur et saint comme Notre Dieu est saint; à l'humilité et à la douceur: soyons et humbles et doux pour imiter notre bon Maître, car il fut doux et humble de cœur.

Elle commande ainsi à toutes les vertus, et par elles, elle commande à notre être tout entier, à notre volonté, à notre entendement, à toutes nos facultés, à nos sens même, dirigeant et gouvernant tout ce monde selon les vues de la divine volonté, qu'elle a faites siennes.

Elle dépasse donc de beaucoup toutes les vertus; mais je n'en voudrais d'autre preuve que celle-ci: C'est que Dieu lui-même ne dédaigne pas de se nommer la charité "Deus charitas est" (1.Joan.4,8). "Mes Frères, s'écrit S. Augustin en rencontrant ce texte, que peut-on dire de plus? Si, dans toutes les pages des Epîtres, ou même la Sainte Ecriture tout entière, nous ne trouvons un autre mot à la louange de la charité que cette seule parole venue du Saint Esprit, à savoir que Dieu est charité, nous n'aurions pas besoin de chercher autre chose." (In.Ep.1.Joan. Tract.7. S. Augustin)

"Je ne sais, dit-il ailleurs, s'il serait possible de faire de la charité un éloge plus magnifique que de dire simplement: Dieu est charité- Eloge court (à la vérité) mais grand éloge; court en parole, grand en ce qu'il signifie; c'est bientôt dit: Dieu est amour, et que c'est court! si vous comptez, ce n'est qu'un mot; si vous pesez, quel poids!" (id. tract.9) Quel poids! puisque Dieu même entre en balance!...

Aussi voyons-nous que dans les hiérarchies des Anges les plus élevés en gloire sont les plus élevés en amour. Ce sont les séraphins, ce qui veut dire en hébreu tout enflammés, âmes de feu!

Nous avons vu du reste plus d'un exemple sur la terre et pour ne pas sortir des Saints Evangiles, rappelez-vous Madeleine couverte d'iniquités et transporté en un instant au sommet de la sainteté, admise à l'honneur de la plus étroite intimité avec le Dieu fait homme, d'une prédilection toute particulière de Jésus-Christ. Pourquoi? Quoniam dilexit multum- Parce qu'elle a beaucoup aimé. Ce mot dit plus que je ne



pourrais jamais dire.

3° J'ai dit que la charité dépasse toutes les vertus et vous venez de le voir, mais je n'ai pas dit assez, je dois ajouter qu'elle supplée à toutes et que sans elle, toutes les autres ne sont rien et ne servent à rien pour le salut. Cette doctrine vous paraît hardie peut-être, mais elle n'est point de moi, elle est de l'apôtre S. Paul. Ecoutez:(a)

"Quand je parlerais toutes les langues des hommes et des anges même (grâces gratuites) airain sonnant et cybales retentissantes."

"Et quand j'aurais le don de prophéties (vertus intellectuelles) que je pénétrerais tous les mystères, que j'aurais la parfaite science de toutes choses (vertus intellectuelles), et quand j'aurais toute la foi possible (vertu théologale) au point de transporter les montagnes, si... je ne serais rien."

"Et quand j'aurais distribué tous mes biens pour nourrir les pauvres, et que j'aurais livré mon corps aux flammes... si... tout cela ne me sert de rien."
(1. Cor.13,1.3)

Est-il possible de dire avec plus de force et plus clairement que toutes les vertus sans la charité sont mortes et impuissantes pour le ciel?

Ce que l'âme est au corps, la charité l'est aux vertus de notre âme; c'est l'âme qui entretient la vie en nous et donne à nos sens et à nos membres le pouvoir d'agir chacun à leur manière. C'est la charité qui fait nos vertus vivantes devant Dieu, et leur donne leur activité et leur mérite.

"O Mes Frères, disait S. Augustin en commentant le passage de S. Paul que je vous citais tout à l'heure, je puis souffrir, je puis verser le sang de mes veines, je puis livrer mon corps aux flammes, et tout cela ne me sert de rien, parce que la charité n'y est pas; a-

(a: seconde rédaction:) La charité, enfin, est un moyen si assuré pour le salut que seule elle peut suppléer à tout ce qui manque et qu'eût on tous les autres, s'il est possible, sans la charité, cela n'aboutirait à rien pour le salut. Doctrine hardie, mais qui n'est pas de moi, elle est de l'apôtre S. Paul. Ecoutez!



joutez la charité, tout ne profite; otez la charité, tout le reste ne sert à rien. Oh! quel bien est-ce donc que la charité, Mes Frères, quoi de plus précieux! quoi de plus ferme! quoi de plus utile, quoi de plus sûr!..." (de Verb. Domini secundum Joan. serm. 50) (a)

III.

Le plus sûrement.

Ce n'est pas encore le tout d'aller plus vite ni de viser plus haut, il faut arriver et mieux vaudrait encore aller moins vite et moins loin dans notre ascension vers le Ciel, si nous devons aller plus sûrement ainsi. (b)

Il n'en est rien, la route que je vous ai invitée à suivre, la charité, en même temps qu'elle nous mène plus vite et plus haut, nous mène aussi plus sûre-

(a: première rédaction barrée:)

3° J'ai dit que la charité était non seulement le moyen le plus sûr, non seulement le seul moyen infaillible d'arriver au but de nos désirs, mais qu'elle était déjà le but lui-même, un pied posé dans la patrie, le vestibule même du Ciel. Je ne m'arrêterai pas à le prouver; il me suffira de vous rappeler la parole déjà citée: Dieu est charité; or le Ciel c'est Dieu; la charité est donc vraiment déjà comme une inchoation du Ciel, et la preuve c'est qu'en entrant au Ciel tout ce qui était ici-bas dans notre âme cesse d'être, sans exception; la charité seule continue; le Ciel n'est autre chose que son plein et éternel épanouissement.

(note marginale:) "La vie de Dieu, dit S. Grégoire de Nysse, c'est l'amour, c'est s'aimer soi-même à quoi il attire continuellement l'homme." (Dial. de resurrect. et anima.)

(b: note marginale barrée:) Les autres routes ont chacune leurs dangers, contre lesquels il faut nous prémunir et nous tenir en défense, celle-ci n'a aucun danger, et en eut-elle, elle porte avec elle sa défense invincible.



ment qu'aucune autre au terme du voyage. (a)

On dit qu'une route est sûre, même en pays ennemi:

1° Quand d'abord elle est bien tracée, et bien éclairée de telle sorte que même en pleine nuit on y puisse passer sans danger de s'égarer à droite ou à gauche, ni de tomber dans une fondrière;

2° Quand ensuite elle est bien protégée par quelque fort contre les attaques et les surprises de l'ennemi. (b)

Or, telle est la charité et elle seule est ainsi:

1° Rien n'est plus facile (et nous le voyons tous les jours) d'avoir de simples vertus naturelles sans

(a: Rédaction barrée:) ... au but de nos désirs, plus que cela elle est je puis le dire la seule absolument certaine; elle est le but lui-même et tient déjà ce que les autres cherchent; je veux dire qu'en entrant dans cette voie nous ne sommes plus sur la route seulement, nous avons déjà le pied dans le vestibule du Ciel. Je veux développer ma pensée:

(b: première rédaction:) 1° Et d'abord, la route que je vous ai montrée est la plus sûre de toutes.

Que faut-il pour aller sûrement au Ciel? Deux choses: résister aux occasions et tentations du mal; acquérir l'habitude des vertus chrétiennes, surnaturelles. Or, nulle vertu ne nous communique cette force et ces habitudes des vertus comme la charité.

Je vous ai dit l'autre jour quelle force merveilleuse une foi ferme et une espérance inébranlable communiquent à une âme pour vaincre le monde et triompher de Dieu lui-même; mais cette force n'est rien à côté de celle qui nous vient de la charité, car la foi et l'espérance n'ont leur racine que dans l'intelligence, si je puis dire ainsi, et se rapportent à des choses éloignées, à des choses passées ou à des choses à venir. Elles peuvent facilement au moment des grandes passions être obscurcies un instant par les vapeurs mêmes de ces passions, et si le cœur n'est pas pris déjà, n'est pas envahi par l'amour de Dieu, la volonté faiblira bien vite et la chute est à peu près certaine. Au contraire l'amour de Dieu quand il est bien vivace plonge ses racines au cœur même de notre volonté et l'enlace tout entière et dans tous les sens, et par là en y puisant sa sève il l'affermi contre les orages...



prix et sans mérite devant Dieu, incapables dès lors de nous conduire au ciel et qui cependant fassent illusion et aux autres et à nous-mêmes à cause de leur ressemblance avec les vraies vertus, les vertus chrétiennes et surnaturelles. Que de gens par exemple se dévouent pour leurs semblables, et n'en ont aucun mérite devant Dieu parce qu'ils ne le font pas en état de grâce ni pour des motifs surnaturels, que de gens aiment à faire l'aumône, mais par ostentation, ou seulement par une inclination naturelle à compâtrer aux maux d'autrui et à donner; que de gens souffrent et s'imposent des privations sans profit, sont humbles par instinct, s'efforcent de rester chastes par le seul amour de l'honneur et de leur réputation...rien de cela n'est de la vertu véritable et ne conduit au ciel. (a)

Seule la charité, l'amour de Dieu ne laisse aucune prise à l'illusion; dès là que nous aimons Dieu nous sommes assurés d'avoir une vertu véritable.

En outre S. Thomas nous avertit qu'on peut pécher contre toutes les vertus non seulement par défaut, mais aussi par excès. Par exemple l'excès de la foi est de la crédulité, l'excès de l'espérance, de la présomption, l'excès de prudence, de la pusillanimité, et ainsi de toutes les autres; (b)

Il est une seule vertu ou l'on puisse toujours marcher sans crainte d'excéder jamais, c'est l'amour de Dieu dont la seule mesure, a dit S. Augustin je crois, est d'être sans mesure.

2° La charité n'est pas seulement une route, c'est un condiment pour la route, c'est un bouclier pour s'abriter des traits de l'ennemi, une épée pour se défendre, c'est toute une armure dont nous aurons sans doute à nous entretenir ensemble un autre jour.

Qu'il me suffise de dire ici que si la foi et

(a: rédaction S. Désert:) Tout cela est bon en un sens, mais tout cela n'est pas de la vertu véritable et ne peut suffire à conduire au ciel.

(b: première rédaction:) S. Paul nous avertit qu'à toutes nos vertus il faut une sage mesure.

Dico enim... non plus sapere quam oportet sapere, sed sapere ad sobrietatem. Rom.12,3.

(b) Et S. Thomas développant cette pensée nous avertit...



l'espérance fermement ancrées dans une âme lui donnent une si grande force, ainsi que nous le disions l'autre soir, cette force n'est rien encore, à côté de celle que communique à l'âme une vraie et ardente charité: La foi et l'espérance l'une dans l'intelligence, l'autre dans la volonté ont Dieu, il est vrai, pour objet propre et immédiat, et c'est bien là le secret de leur force, mais c'est Dieu considéré à distance si je puis dire ainsi, dans le passé ou dans l'avenir: Dieu cru, Dieu espéré, désiré. A un moment donné, au moment des grandes passions surtout, les vapeurs des passions, des nuages peuvent s'interposer entre elle et Dieu et les eclipser un instant; et si le cœur n'est déjà bien pris, bien envahi par l'amour de Dieu, la volonté faiblira bien vite et la chute est à peu près certaine.

Au contraire l'amour de Dieu a son objet toujours présent, il le tient, il l'embrasse, comme l'épouse des Cantiques, il peut toujours chanter en son âme: J'ai trouvé celui que mon cœur aime, et comme l'apôtre S. Paul il peut défier les créatures de le lui ravir.

L'amour de Dieu est semblable à ces chênes vigoureux perchés au-dessus des abîmes, dont les racines puissantes retiennent en suspens pendant des siècles la terre où ils plongent leurs racines et qui les soutient. L'amour est fort comme la mort, et ses liens sont tenaces comme l'enfer (a). Je n'insiste pas davantage sur ce point afin de n'être pas trop long et aussi parce que nous aurons occasion d'y revenir peut-être. J'en ai dit assez pour vous faire comprendre que pour résister au mal il n'est ni arme ni bouclier aussi puissant que l'amour. Il n'est rien de si dur, ni de si résistant, dont l'amour ne triomphe, dit S. Augustin (Coel. Hier. c.15) Nihil est tam durum atque ferreum, quod non amoris igne vincatur. L'amour triomphe de Dieu même, dit S. Bernard. Triumphant de Deo amor. (in Cant. Sern.64.)

(a: première rédaction:) En outre l'amour de Dieu a son objet toujours présent, il tient, il touche presque, il ne le perd pas de vue un instant pour ainsi parler, et peut toujours chanter en son âme avec l'Épouse du Cantique: J'ai trouvé celui que mon cœur aime, je l'ai trouvé et ne le laisserai point aller. Aussi l'Auteur sacré à la fin de ce même cantique ne craint pas (b) de nous dire comme s'il venait de l'expérimenter cette énergique parole: l'amour est fort...

(b) le mot "pas" n'existe pas dans le texte.



Mais passons outre. (a)

IV Il ne marche, il court; comme S. Jean allant au sépulchre.

Le plus doucement.

Il ne court pas, il vole comme les âmes des saints ravies en extase, comme S. Joseph de Cupertino prenant son vol vers le Christ, comme le demandait le roi du Pre. Il ne reste à vous montrer une quatrième et dernière excellence de cette voie de la charité que je vous ai proposée; c'est que non seulement elle nous conduit plus vite au terme, et plus haut, et plus sûrement mais aussi plus doucement; avec plus de joies et moins de fatigues. Ayez patience, je serai bref, car cette vérité se démontre et se justifie par elle-même.

1° avec plus de joies- Et d'abord nous avons pour compagnon de route Dieu, celui-là même que nous aimons: Notre Seigneur Jésus-Christ.

Oh! que la route sembla courte aux disciples d'Emmaüs quand le Seigneur se fut joint à eux. Et cependant ils étaient tristes, ils croyaient le Messie mort, leurs espérances déçues, le salut d'Israël indéfiniment ajourné, et ils ne savaient pas que celui qui cheminait avec eux était Celui-là même qu'ils pleuraient, et cependant quand il les eut quittés, après s'être fait reconnaître, quel parfum, quelle joie, quelle paix ils emportaient et gardaient dans leur âme de ces trop courts moments passés en route avec lui: "Avez-vous remarqué, se disaient-ils l'un à l'autre, comme notre coeur était ardent quand il nous expliquait les saintes lettres?" (b)

C'est là le compagnon de route à celui qui chemine vers le ciel par la route de la Charité. Pourrait-il trouver la route longue ou difficile?

(b: note marginale:)

Consolator optime
Dulcis hospes animae
Dulce refrigerium

In labore requies
In aestu temperies
In fletu solatium

(a) première rédaction barrée, renvoyée à la fin du sermon.



A celui qui aime la route est facile et douce, quand il va vers son Bien-Aimé.

Il ne marche pas, il court comme S. Jean allant au sépulchre.

Il ne court pas, il vole comme les âmes des saints ravies en extase, comme S. Joseph de Cupertino prenant son vol vers le Christ, comme le demandait le voeu du Prophète: Quis mihi dabit...

2° moins de fatigue- Aussi bien /et puis/ marcher sur cette route ce n'est point faire des pas, comme sur les routes vulgaires, c'est simplement aimer.

"Nous allons à Dieu, dit S. Augustin, non pas en marchant, mais en aimant, et plus notre amour sera pur et ardent, plus nous serons près de Lui. Il est présent partout et nous approchons de lui non avec nos pas, mais avec nos actes. Notre pied, c'est notre amour."

Or, quoi de plus doux que d'aimer? Quoi de plus facile à qui aime? Toute chose, dit S. Thomas, dès là qu'elle est aimée devient délectable. (1.2.q.31, a.6)

Et de même les corps vont à leur centre naturel, la pierre en bas, la flamme en haut, sans effort, aucun et comme avec joie, à cause des attractions qu'ils subissent et qui sont comme leurs amours, de même aux âmes qui aiment l'amour rend tout facile et doux, même le travail, tout aimable même la peine: Quand on aime, dit S. Augustin qui l'avait expérimenté, quand on aime rien ne fatigue, ou s'il se trouve quelque fatigue, c'est une fatigue que l'on aime- Ubi amatur non laboratur, aut si laboratur, labor amatur.

De là cette parole de Notre Sauveur que tant de gens sont tentés de trouver inexacte ou exagérée, parce qu'ils n'aiment pas: Tollite jugum meum... (Mt. 11, 30) Prenez mon joug... et vous trouverez la paix (et la joie) de vos âmes, car mon joug est suave et mon fardeau léger.

On raconte dans les annales de Notre Ordre qu'une de nos saintes, la B^{te} Catherine de Racconigi, méditant un jour de la Toussaint la gloire des Bienheureux, fut conduite en esprit au Ciel par S. Jean l'Evangéliste. Deux Anges allaient devant, dont l'un qui était Séraphin, portait l'étendard blanc et rouge de la sainte Croix, et cheminant ainsi vers le Ciel elle vit comment



tous les Chrétiens s'y rendaient aussi, mais plusieurs avec murmure, impatience et colère. Sur quoi se tournant vers l'apôtre, émue de pitié, elle lui demanda: D'où vient que le chemin du Ciel soit pour quelques uns si difficile et si raboteux, le Seigneur ayant dit: Jugum enim meum suave est... Il lui fut répondu: Il n'est ainsi qu'à ceux qui aiment, il n'est rude et malaisé qu'à ceux là seuls qui n'aiment pas.

Il nous faut, il est bien temps, arriver à une conclusion. Vos cœurs l'ont déjà formulée.

De tous les chemins de l'éternité, de toutes les voies qui nous mènent à Dieu et par suite au Ciel, l'amour est celle qui nous conduit plus vite, et plus haut, plus sûrement et plus doucement.

Embrassons donc cette voie royale de l'amour. Marchons dans l'amour, comme parle l'apôtre. Ambulate in dilectione. (Eph.5,2) (a)

Demandez à Dieu qu'il vous donne cet amour et faites peu de cas de tout le reste, car tout le reste n'est rien sans cela. (b)

(a: première rédaction:) "Nous allons à Dieu, dit S. Augustin, non pas en marchant, mais en aimant, et plus notre amour sera pur et ardent, plus nous serons près de lui. Il est présent partout. Ce qui nous approche de lui ce n'est donc pas les pieds, mais les actes...et rien ne fait les actions bonnes ou mauvaises que les bonnes ou mauvaises amours..."

In Deum tendimus, non ambulando sed amando, quem tanto habebimus praesentiores, quanto eundem amorem, quo in eum tendimus, poterimus habere puriores; at eum ergo qui ubique praesens est, non pedibus ire licet, sed moribus; mores autem nostri, non ex eo quod quisque novit, sed ex eo quod quisque diligit, dijudicari solent, nec facient bonos vel malos mores, nisi boni vel mali amores. (Ep.52 ad Macedon.)

(b: variante:)

Demandez donc au Seigneur qu'il vous donne l'amour, dites-lui que vous faites peu de cas de tout le reste si seulement il vous donne l'amour.



(a) Aimons Dieu, aimons Dieu, mes Frères. Aimons Notre Seigneur Jésus-Christ notre frère et notre Dieu, notre Créateur et notre Sauveur.

Chantez au Seigneur un cantique nouveau. Cantate Domino canticum novum (ps. 95,1). Et quel sera ce cantique, celui de l'amour- Depuis si longtemps vous courez après l'amour des créatures, ce sont là des vieilleries, des chants anciens, des hymnes usés; aimez Dieu désormais, c'est là le nouveau cantique. Cantate Domino canticum novum- Ainsi parle S. Augustin.

Et ailleurs: "A qui aime, il fait bon chanter. la voix de ce chantre nouveau c'est la ferveur du saint amour. - Oh! aimons donc! Aimons gratuitement, car c'est ^(a) le Seigneur que nous aimons! il n'est rien sur la terre de meilleur ni de plus parfait que lui. Aimons-le donc pour lui seul... Loin de moi les insensés qui se penchent vers la poussière et s'aveuglent en soufflant sur elle, pour moi, j'entrerai dans le secret de mon âme, là, je vous chanterai mes chansons d'amour, pleurant et gémissant de ce que mon exil soit encore prolongé sur la terre." (b)

Paix, joie, force et la Grâce de Dieu à tous ceux qui aiment Notre Seigneur Jésus-Christ avec un coeur droit et pur. Gratia cum omnibus qui diligunt Dominum nostrum Jesum Christum in incorruptione. Amen.

(b: notes marginales:) Quod habet canticum novum, nisi amorem novum? (S. August. De tempore. serm. 256)

"Cantare amantis est, vox hujus cantoris, fervor est sancti amoris; amemus, gratis amemus; Dominum enim amamus, quo nihil melius invenimus; ipsam amemus propter ipsam... Foris sufflantes in pulverem et excitantes terram in oculos suos; et intrem in cubile meum, et cantem tibi amatoria, genens inenarrabiles gemitus in peregrinatione mea." (Conf. L.12, c.16)

Lava quod est sordium
Riga quod est aridum
Sana quod est saucium

Flecte quod est rigidum
Fove quod est frigidum
Rege quod est devium.

(Prose de la Pentecôte)

(a) le mot "c'est" n'existe pas dans le texte.

(a) première rédaction de la page 74.



(a) Pour être sûr d'arriver au Ciel il faut de plus l'habitude des vertus chrétiennes. Elles nous viennent et se développent en nous par la charité. Venerunt mihi omnia bona pariter cum illa- Tous les biens me sont venus avec elle, disait le Sage. Je m'explique:

La racine et la mère de toutes les vertus, c'est la grâce, or la grâce est si étroitement unie (b) à l'amour de Dieu et en est tellement inséparable que de grands théologiens ont pensé et soutenu qu'elle n'était avec lui qu'une seule et même chose. Ce qui est certain c'est qu'à l'instant où l'amour de Dieu, la charité vraie entre dans une âme, avec cet amour entre aussitôt la grâce, et l'Esprit Saint lui-même qui n'est autre chose que l'amour de Dieu incréé, et avec la grâce et l'Esprit Saint toutes les vertus infuses et tous les dons du Saint Esprit. (c)

Ce qui est certain encore pour nous être enseigné par la doctrine de l'Eglise, c'est que dans l'âme où elle habite, la charité ennoblit et rehausse jusqu'aux plus petites vertus et donne un prix infini aux moindres actes; c'est que par ses seuls actes à elle, elle acquiert plus de mérite qu'aucune autre vertu par les siens, et que même toutes les vertus ensemble; encore plus, que l'habitude des diverses vertus s'accroît davantage par les actes de la charité que par leur actes propres, parce qu'elles croissent à proportion de la grâce, et que la grâce croît à proportion de la charité.

Enfin, que dans le Ciel, la gloire accordée à l'âme, (gloire essentielle j'entends,) est si bien mesurée sur le degré de sa charité que certains docteurs (Bann. 23, q. 24 a. 6. dub. 5) ont pensé qu'il n'était tenu compte, (pour la gloire essentielle) d'aucune autre vertu que celle-là.

Il est évident après cela que la charité est la route la plus sûre.

2° J'ai dit de plus, qu'elle est la seule route vraiment assurée.

(b: autre rédaction:) Les autres vertus supposent la grâce, la charité ne la suppose pas, elle la donne et l'emmène avec elle. La grâce est si étroitement unie...

(c: note marginale:) C'est la grâce qui nous amène les autres vertus, c'est la charité qui nous amène la grâce. Elles sont simultanées en nous.

(a) première rédaction de la page 74.

